



SEPTEMBRE 2020

PERSPECTIVES ECONOMIQUES ET COÛTS DU TRM

Sommaire

Perspectives économiques	1
Conjoncture et prévisions chiffrées	4
Coûts du TRM depuis un an.....	6

La reprise reste hésitante et l'économie mondiale navigue à vue, victime de l'onde de choc de l'épidémie de covid-19.

Malgré un certain rattrapage qui a suivi la phase de confinement, l'économie française devrait connaître sur l'année 2020 une récession sans précédent depuis 70 ans, comprise entre -7 % et -10 % pour les scénarios les moins pessimistes. Le niveau final dépendra largement de la conjoncture du 4^{ème} trimestre et donc de la maîtrise de la crise sanitaire et de ses impacts par la population et son gouvernement.

Côté TRM, après le déconfinement et un premier rebond, la dynamique s'avère insuffisante. Sur 12 mois l'évolution du chiffre d'affaires du TRM reste négative.

Perspectives économiques

• Tendence de l'économie mondiale

L'épidémie de covid-19 a provoqué un choc profond et général. Après la « 1^{ère} vague » durant le 1^{er} semestre 2020, le regain de croissance économique au 3^{ème} trimestre est loin d'effacer, d'un trimestre sur l'autre, l'effet dépressif de la phase de confinement et des désorganisations du système économique. Pour l'instant, la reprise reste progressive et marquée d'incertitudes.

Perspectives mondiales : croissance du PIB

	2018	2019	2020	2021
Monde	3,4	2,6	-4,5	5,0
USA	2,9	2,2	-3,8	4,0
Chine	6,7	6,1	1,8	8,0
Inde	6,1	4,2	-10,2	10,7
Zone euro	1,9	1,3	-7,9	5,1
France	1,8	1,5	-9,5	5,8
Allemagne	1,5	0,6	-5,4	4,6
Royaume-Uni	1,3	1,5	-10,1	7,6

Source : OCDE – septembre 2020

Selon les prévisions récentes de l'OCDE¹, la chute du PIB mondial ne serait plus que de -4,5 % en 2020. L'impact apparaît d'une ampleur très variable d'un pays à l'autre : -10,2 % en Inde, -10,1 % au Royaume-Uni, -7,3 % en Russie, -6,5 % au Brésil, -3,8 % aux USA, -etc. Et en l'absence de nouvelle difficulté sanitaire majeure, en maintenant sa trajectoire actuelle la Chine pourrait connaître une croissance de +1,8 % en 2020. La baisse de la zone euro se situerait elle à -7,9 %. A la fin 2021, la production mondiale retrouvait ses niveaux d'avant crise.

Le risque sanitaire à court terme est élevé et dans certains pays l'éventualité d'un reconfinement est évoquée. Ce contexte favorise des attitudes très attentistes que ce soit chez les ménages ou les entreprises. Le relai venu des plans d'aides massives mis en place par les différents gouvernements trouve toute sa pertinence.

Si les autres facteurs de tensions n'ont pas disparu (dettes souveraines, bulles financières, conflit commercial USA-Chine, Brexit, etc.) ils apparaissent pour l'instant comme relativement secondaires par rapport aux impacts économiques de la crise sanitaire et de ses potentiels gains.

Le commerce mondial reste très affecté, la faiblesse de la demande mondiale a entraîné une baisse des cours des matières premières. Ainsi, à la fin du 3^{ème} trimestre 2020, à 33 dollars, le baril de Brent cotait ainsi à la moitié des cours de décembre 2019, après être passé sous les 20 dollars courant avril. Les prévisions, qui tablent sur une légère hausse, restent également fragiles.

- **Situation économique de la France**

Les prévisions les plus récentes de la Banque de France, de l'INSEE ou de l'OCDE tablent sur une chute de l'économie française comprise entre -7 % et -10 % en 2020. Après le choc imposé par les mesures sanitaires strictes du confinement, le rebond progressif se confirme, notamment avec un 2^{ème} trimestre moins négatif qu'attendus à -13,8 % et des perspectives de croissance de +17 % au 3^{ème} trimestre. La consommation repart.

Ces prévisions restent fragiles car les principaux aléas actuels portent sur des facteurs à très courts termes : l'incertitude sur une circulation plus active du virus et les conséquences économiques potentielles des mesures sanitaires qui pourraient être prises. Dans ce contexte le comportement de nombreux acteurs économiques demeure encore très attentiste.

En effet, passé le choc initial, une partie des impacts économiques dépressifs peuvent devenir plus durables : les défaillances d'entreprises attendues vont contribuer à relancer le chômage qui pourrait remonter jusqu'à 11,1 % d'ici 2021. De même, la contraction des investissements, prévue à -20 % en 2020, va limiter en partie les perspectives de croissance.

Il reste encore des marges de progression pour l'économie française mais elles paraissent en partie limitée. Les prévisions de la Banque de France intègrent une partie du plan de relance gouvernemental de 100 milliards annoncé début septembre. L'économie française serait déjà, au 3^{ème} trimestre 2020, à 95 % de son niveau d'avant crise selon les projections de l'INSEE. La dynamique actuelle ramènerait alors le PIB de la France à son niveau d'avant crise dès le 2^{ème} trimestre 2022.

Ce déficit de croissance potentielle est majoritairement situé dans des secteurs impactés plus durablement : branche aéronautique et automobile dans l'industrie, la filière du tourisme et des activités culturelles dans les services, pour lesquels l'effet dépressif joue sur du plus long terme.

¹ Scénario diffusé le 16 septembre 2020

• L'activité du TRM

A -3,2 % au 4^{ème} trimestre 2019 en tonnes-kilomètres, l'activité du pavillon français pour compte d'autrui s'inscrivait déjà sur une tendance baissière pour la fin d'année 2019. En 2020, la crise sanitaire et les effets du confinement ont été ensuite massifs.

Les séries ou indicateurs disponibles font état d'une perte d'activité très importante au cours du 2^{ème} trimestre, avec au plus fort de la crise en avril 2020 les variations suivantes par rapport à la situation d'avant crise :

- -6,4 % par rapport à février 2020 pour l'indice de chiffre d'affaires du SDES (NAF 49.41, transports routiers de fret)
- -44 % par rapport à avril 2019 pour le chiffre d'affaires de l'enquête professionnelle de la FNTR
- -40,7 % par rapport à février 2020 et -40,3 % par rapport à avril 2019 pour le chiffre d'affaires transport du baromètre d'activité du CNR

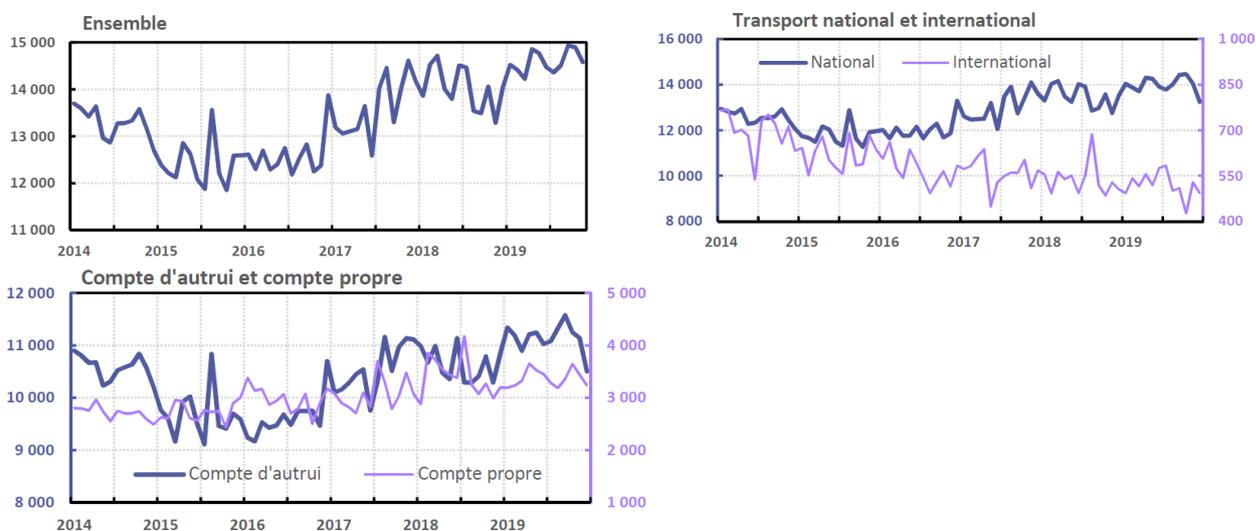
Ensuite, après le déconfinement, la reprise d'activité est rapidement confirmée, mais elle reste partielle avec des résultats mitigés mesurés en glissement annuel :

- -16,6% entre juin 2020 et juin 2019 pour l'indice de chiffre d'affaires du SDES (NAF 49.41, transports routiers de fret)
- -12 % entre juin 2020 et juin 2019 pour le chiffre d'affaires de l'enquête professionnelle de la FNTR
- -5,2 % entre juillet 2020 et juillet 2019 pour le chiffre d'affaires transport du baromètre d'activité du CNR

Pour l'ensemble de la branche transport et entreposage, l'INSEE estime à -28 % la perte d'activité sur l'ensemble du 2^{ème} trimestre, l'écart se réduirait ensuite progressivement mais sans revenir sur le niveau d'avant crise à la fin de l'année.

Les investissements sont durement affectés. A la fin du 1^{er} semestre 2020, l'OVI a effectué un bilan de la crise sur le marché des poids-lourds : la France paraît plus durement touchée que certains marchés voisins et le marché des tracteurs routiers chute plus rapidement que celui des autres véhicules utilitaires.

TRM – Activité du pavillon français (millions de t.km, données mensuelles, CVS – CJO)



SDES, BMST / enquête TRM, mai 2020

Conjoncture et prévisions chiffrées

Précision méthodologique sur les indicateurs économiques présentés : cette note s'appuie sur les données économiques, statistiques ou prévisionnelles récentes et disponibles à la date du 16 septembre 2020. Les organismes producteurs sont : la Banque Centrale Européenne, la Banque de France, BNP Paris, le Crédit Agricole, l'INSEE, l'OCDE et le SDES.

Sauf indications contraires : les séries économiques (PIB, FBCF, etc.) présentées intègrent des résultats du 2^e trimestre 2020 ; les cotations et taux (USD, Brent, etc.) intègrent les cours au 30 juin. Au-delà, l'ensemble des valeurs sont des prévisions.

Le CNR ne produit aucun scénario macro-économique : les données présentées sont uniquement celles diffusées publiquement par les institutions citées en source. Certaines données sont non renseignées car elles ne font pas partie des séries communiquées par les organismes diffuseurs dans le cadre de leurs prévisions. Par exemple, l'INSEE ne diffuse pas de série avec des prévisions sur les taux d'intérêt dans sa note de conjoncture et le SDES ne diffuse aucune prévision.

Avertissement : l'ensemble des données, les résultats comme les prévisions, sont soumis à des aléas importants. D'une part la collecte des résultats a été perturbée par la crise sanitaire et d'autre part les prévisions sont relatives à des hypothèses prises sur le déroulement futur de la crise et de ses conséquences économiques probables en fonction des informations disponibles au moment de leur élaboration. De même certaines données, habituellement présentées ou commentées sont restées non disponibles.

Les prévisions récentes de la Banque de France ne portent que sur certains indicateurs, les données issues des scénarios antérieurs sont accompagnées d'un avertissement.

1 – France - PIB – Taux de croissance en volume

%	Croissance annuelle (N = N / N-1)			Croissance trimestrielle (T = T / T-1)					
	Résultat	Prévision		T4 2019	Résultat		Prévision		
	2019	2020	2021		T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	T1 2021
INSEE	1,5	-9		-0,2	-5,9	-13,8	17	1	
BdF/BCE	1,3	-8,7	7,4						
BNP PARIBAS	1,3	-11,1	5,9						
Crédit Agricole	1,5	-10,2	7,5	-0,1	-5,3	-17,1 p	16,8	2,5	

p - Prévision

2 – France – Taux d'inflation

%	Croissance annuelle (N = N / N-1)			Croissance trimestrielle (T = T / T-1)					
	Résultat	Prévision		T4 2019	Résultat		Prévision		
	2019	2020	2021		T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	T1 2021
<u>Déflateur du PIB</u>									
INSEE	1,2			0,4					
BdF/BCE	1,5	1,1 j	-0,1 j						
<u>Inflation / IPCH</u>									
INSEE	1,1			0,4	-0,4	0,0			
BdF/BCE	1,3	0,5	0,6						
BNP PARIBAS	1,3	0,5	1,0						
Crédit Agricole	1,1	0,4	0,4						

j - Scénario de juin

3 – France – Investissements (FBCF totale) – taux de croissance en volume

%	Croissance annuelle (N = N / N-1)			Croissance trimestrielle (T = T / T-1)					
	Résultat	Prévision		T4 2019	Résultat		Prévision		
	2019	2020	2021		T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	T1 2021
INSEE	4,3			0,2	-10,3	-17,8			
BdF/BCE	3,7	-21,2 j	15,0 j						
Crédit Agricole	4,3	-20,6	10,9	0,1	-10,5	-29,4	24,9	4,8	

j - Scénario de juin

4 - France - Taux de chômage (au sens BIT, DOM compris)

%	Moyenne annuelle			Moyenne trimestrielle					
	Résultat	Prévision		Résultat			Prévision		
	2019	2020	2021	T4 2019	T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	T1 2021
INSEE / a	8,1			8,1	7,8	7,1			
BdF/BCE	8,4	9,1	11,1						
Crédit Agricole	8,2	9,6	10,6	7,8	7,6	10,1	10,3	10,5	

a - Annuel = 4^{ème} trimestre

Attention : la baisse du chômage sur le 2^{ème} trimestre 2020 est « en trompe l'œil » car le chômage partiel, mis en place avec le confinement, n'entre pas dans les critères définis par le BIT.

5 - Zone Euro - Taux d'intérêt à 3 mois – Euribor

%	Moyenne annuelle			Moyenne trimestrielle					
	Résultat	Prévision		Résultat			Prévision		
	2019	2020	2021	T4 2019	T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	T1 2021
BdF/BCE	-0,4	-0,4 j	-0,4 j	-0,4	-0,4	-0,3			

a - Scénario de juin

6 - Zone euro - Taux d'intérêt à 10 ans zone euro (Obligations d'Etat)

%	Moyenne annuelle			Moyenne trimestrielle					
	Résultat	Prévision		Résultat			Prévision		
	2019	2020	2021	T4 2019	T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	T1 2021
France (OAT)									
BdF/BCE	0,13	0,00 j	0,20 j	-0,05	-0,08	-0,01			
BNP PARIBAS / a	0,08	-0,05	0,20	0,08	-0,05	-0,15	-0,10	-0,05	
Crédit Agricole / a						-0,13	-0,05	0,00	00,0
Allemagne (Bund)									
BCE	-0,25			-0,37	-0,44	-0,47			
BNP PARIBAS / a	-0,19	-0,30	0,00	-0,19	-0,46	-0,50	-0,40	-0,30	
Crédit Agricole / a						-0,48	-0,40	-0,30	-0,25

a - Fin de période

j - Scénario de juin

7 - Prix du Brent (Mer du Nord, en USD/baril)

USD/baril	Cours annuel moyen			Cours trimestriel moyen					
	Résultat	Prévision		Résultat			Prévision		
	2019	2020	2021	T4 2019	T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	T1 2021
FMI / a	61	36	38						
BdF/BCE	64	36 j	37 j						
BNP PARIBAS	64	44	59	63	51	33	43	49	
Crédit Agricole / b						41	37	43	39

a - Moyenne des cours mondiaux (Brent, Dubai Fateh, WTI)

b - Résultat T2 - 2020, fin de période

j - Scénario de juin

8 - Taux de change : USD pour 1 euro

USD/EURO	Cours annuel moyen			Cours trimestriel moyen					
	Résultat	Prévision		Résultat			Prévision		
	2019	2020	2021	T4 2019	T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	T1 2021
BdF/BCE	1,12	1,09 j	1,08 j	1,11	1,10	1,10			
BNP PARIBAS / a	1,12	1,17	1,22	1,12	1,10	1,09	1,15	1,17	
Crédit Agricole / a						1,12	1,14	1,15	1,15

a - Fin de période

j - Scénario de juin

9 - Activité de TRM – taux de croissance (SDES, t.km en données CVS - CJO)

%	Croissance annuelle (N = N / N-1)			Croissance trimestrielle (T = T / T-1)					
	Résultat	Prévision		Résultat			Prévision		
	2019	2020	2021	T4 2019	T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	T1 2021
Total pavillon français	3,6			-1,4	-5,7				
- national	3,8			-1,1					
- international	-3,5			-9,1					
- compte d'autrui	4,9			-3,2					
- compte propre	-0,6			5,0					

Coûts du TRM depuis un an

Usuellement le CNR présente ici les évolutions de ses **indices synthétiques et analytiques de coûts du TRM**.

Attention, ces indices, qui restent disponibles sur le site internet du CNR, ne reflètent pas la situation de crise. **En effet, les indices « analytiques » suivent l'évolution des coûts à partir de sources qui ne peuvent généralement pas mesurer les effets d'une crise subite telle que celle de la covid-19.**

Les poids des indices « analytiques » dans les indices « synthétiques » sont mesurés par enquêtes avec un an de décalage. **En conséquence, les indices « synthétiques » 2020 ne tiennent actuellement pas compte de la crise covid-19.**

Dans le contexte actuel de forte dispersion des situations économiques, il est préférable de considérer les évolutions propres à chaque marché, à chaque entreprise. A défaut, on prendra au moins en compte les impacts génériques illustrés par le CNR dans les travaux suivants, qui évaluent différents surcoûts subits par les entreprises de transport :

- [Covid-19 - Impact sur les prix de revient du TRM en fonction de la dérive des principaux facteurs de production](#)
- [Covid-19 - Régime d'activité partielle et prime défiscalisée du 1er mars au 31 mai 2020](#)
- [Covid-19 - Régime d'activité partielle et prime défiscalisée à compter du 1er juin 2020](#)
- [Covid-19 - Impact de la crise et coût des mesures sanitaires pour les entreprises de TRM](#)